

« Pourquoi avons-nous l'air si peu sauvés ? »

6^e dimanche de Pâques (A) : Ac 8, 5-8.14-17 ; Ps 65, 1-7.16.20 ; 1 P 3, 15-18 ; Jn 14, 15-21



Un jour, un richissime homme d'affaires vient impromptu voir Mère Teresa. Il lui demande de lui prouver l'existence de Dieu. La vieille femme se tait et continue sa tâche : elle lavait un pauvre couvert de plaies exhalant une âcre et effroyable odeur. La tendresse et la compassion de ses gestes ont fait dire au visiteur improvisé : « *il est impossible que Dieu n'existe pas quand on est témoin d'une telle scène* ». Ce récit nous fait comprendre le message de ce dimanche : ***l'agir du chrétien doit être le miroir de la présence de Dieu ; aimer est le meilleur moyen de parler de Dieu.***

Dans la première lecture, Saint Pierre demande aux chrétiens de vivre avant tout leur foi en actes, de ne pas se précipiter à donner une parole ; c'est leur vie qui poussera les hommes à s'intéresser à la Parole de Dieu. En effet, aux chrétiens qui sont publiquement livrés aux vexations, aux calomnies et aux provocations, il demande de ne pas rendre le mal par le mal. Ils doivent plutôt répondre avec douceur et bienveillance à leurs accusateurs et à bourreaux. Un tel comportement avenant et pacifique « *doit faire honte à leurs adversaires.* » **Confondus et étonnés**, les adversaires chercheront à s'enquérir du secret de l'attitude chrétienne : c'est la « *présence du Christ en eux* ». On comprend alors le vrai sens de cette phrase : « *Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous.* » On leur posera des questions, on croira en eux parce qu'ils auront agi justement de façon extraordinaire.

Le philosophe allemand F. Nietzsche estimait que le monde a de la peine à croire en Jésus-Christ à cause des comportements des chrétiens qui ne reflètent pas ce qu'ils prêchent. Ils annoncent au monde un amour qu'ils ne vivent pas, oubliant que « *seule la beauté [de leur vie] devrait prêcher le repentir* ». Plus encore, ils prétendent avoir été libérés et sauvés, alors qu'ils vivent dans une obscurité, une peur, et une tristesse paralysantes. S'ils étaient réellement sauvés, ils devraient avoir « *l'air plus sauvés* », c'est-à-dire *plus joyeux et plus libérés !* Le discours d'amour et de salut chrétiens perd justement de sa résonance et de sa crédibilité parce qu'ils vivent le contraire de ce qu'ils proclament.

Ainsi, l'évangile d'aujourd'hui nous rappelle que aimer Dieu, le proclamer, c'est avant tout rester fidèle à son amour. L'amour est le lieu de l'annonce et de la manifestation du Seigneur au monde. En d'autres termes, ceux qui voient les chrétiens aimer et vivre doivent percevoir en même temps la présence du Christ : « *que brille votre lumière aux yeux des hommes, ils verront le bien que vous faites et rendront gloire à votre Père.* » (Mt 5, 16). Plus encore, comme suggéré dans la première lecture et le psaume graduel, le Christ présent en nous doit transparaître par une vie joyeuse : conscients d'être sauvés, nous vivrons **une grande joie**, « *si profonde que rien ne saurait l'altérer.* » (G. Bernanos) Cet amour et cette joie embrasent et attirent les cœurs plus que toutes les paroles alléchantes.

J'aime particulièrement la *restriction sémantique* que le mot **martyr** a subie. Originellement, ce mot (du grec *martur*) signifie *témoin* (du latin *testis*), c'est-à-dire celui qui atteste un fait par la parole. Mais, puisque les premiers chrétiens ont témoigné du Christ jusqu'à sacrifier leur propre vie, ce mot a fini par désigner exclusivement le témoin qui va jusqu'à se laisser tuer en témoignage de sa foi. Ainsi, le témoin chrétien témoigne avant tout par l'acte que par le discours, si sophistiqué soit-il ! De cette façon, nous sommes appelés à prêcher à travers notre amour et notre gaieté. Par exemple, la joie de servir un pauvre inconnu, en toute discrétion et sans espoir de récompense, est l'un des plus beaux sermons que l'on puisse écouter sur l'amour. Dans nos amours désormais numérisés, nous multiplions souvent les paroles, des *stickers* et des émoticônes pour exprimer un amour qui n'existe parfois pas. Au lieu de chanter l'amour, laissons les autres le découvrir à travers nos actes. C'est à travers les actes bienveillants de ceux qui se taisent que le monde aura soif de l'amour de Dieu.

Ainsi cette subtile phrase de Saint François d'Assise fréquemment répétée par le Pape François : « **Prêcher toujours l'Évangile ! Et, si c'est nécessaire, aussi par les paroles.** »